

A Note from the Editor

1989 marks the 15th anniversary of the Society for the Study of Architecture in Canada. Some consideration was given to celebrating this milestone by reprinting a selection of the best papers published in the *Bulletin* during the past decade-and-a-half. But, as one member pointed out, continuing to publish new research is perhaps the more appropriate method of celebrating our longevity; bringing our members' new and important research to the fore has, after all, kept the SSAC alive and vital while so many other publishing initiatives in Canadian architecture perished.

So, while it's (appropriately) in with the new, a closet historian like me can't entirely ignore past accomplishments. To that end, I will print a cumulative index of the *Bulletin*, 1980-1989, in December of this year. This, then, will stand as my small acknowledgment of the writers who, often by breaking new ground, have put Canadian architecture into context and perspective for the benefit of us all.

This issue of the *Bulletin* features articles by Leslie Maitland, Wayne Brown, and Mark Fram and Jean Simonton. Leslie Maitland explores a building type once relatively common on the Canadian landscape, but now relegated to the memories of those approaching retirement age. Tuberculosis sanatoria appeared for the first time in Canada in 1897, fifteen years after the discovery of the disease's cause. Many new or revised architectural concepts were brought to play in the design of these sanatoria: non-absorbent, scrubbable surfaces, enamel paints, linoleum and terrazzo, glazed tiles, recessed door and window mouldings.

The TB "sans" performed workmanlike duties during the aftermath of World War I. Construction of tuberculosis hospitals continued throughout the 1920s, 30s, 40s, and even into the 1950s, based on the principles developed in the two decades before 1917. Antibiotics developed in the 1940s finally rendered the sans largely unnecessary, and one by one they were closed or put to other uses.

Wayne Brown explores the impact the emergence of the "great epoch" of twentieth-century architecture had on one of the most prominent architects to practice in Atlantic Canada, Leslie Fairn. Fairn was born into the architectural world of Victorian revivalism and tradition, and died in the new architectural world of functionalism. He never quite caught the spirit of the new architecture, though not for lack of trying. He resigned himself to the fact that "we're living in a changing world and we have to go along with it."

While his architecture may have had little new to say in its time, the public's disqualification of the international style may yet cast his buildings in a more favourable light. Fairn's preoccupation with classical language, vernacular forms, and local craft skills strikes a sympathetic chord with architects who today are looking for a new architecture that acknowledges place and memory and celebrates the craft of architecture.

Fram and Simonton's notes for their chapter on public buildings in *Building Canada: A History of Public Works* summarize the specific

Note du rédacteur

1989 marque le 15^e anniversaire de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada. On avait pensé, pour célébrer cet événement, de réimprimer une sélection des meilleurs articles publiés dans le *Bulletin* au cours des quinze dernières années. Mais comme le faisait remarquer un membre, la meilleure façon de célébrer notre longévité est peut-être de continuer à publier de nouvelles recherches; après tout, c'est en faisant connaître les recherches importantes de ses membres que la SEAC a survécu alors que tant d'autres initiatives de publication en architecture canadienne ont péri.

Bien qu'il soit approprié de faire place au neuf, un historien anonyme comme moi ne peut pas complètement ignorer les réalisations du passé. C'est pourquoi j'imprimerai en décembre de cette année un index cumulatif de tous les numéros du *Bulletin*, de 1980-1989. Ce sera ma façon de remercier les rédacteurs qui, en brisant la glace, ont placé l'architecture canadienne en contexte et en perspective pour notre bénéfice à tous.

Le *Bulletin* de ce mois-ci vous offre des articles de Leslie Maitland, Wayne Brown et Mark Fram et Jean Simonton. Leslie Maitland étudie un type d'édifice autrefois assez commun dans le paysage canadien, mais désormais relégué à la mémoire de ceux qui approchent l'âge de la retraite. Les sanatoriums ont fait leur première apparition au Canada en 1897, soit quinze ans après la découverte des causes de la tuberculose. De nombreux concepts architecturaux modernes ou révisés ont joué un rôle dans la conception de ces sanatoriums: surfaces non absorbantes et lavables, peinture laquée, linoléum et sol de mosaïque, tuiles vernissées, moulures de portes et fenêtres renfoncées.

Les "sanas" furent largement utilisés à la suite de la Première Guerre Mondiale. La construction d'hôpitaux consacrés au traitement de la tuberculose s'est poursuivie durant les années 20, 30, 40 et même durant les années 50, toujours selon les principes développés durant les vingt années précédant 1917. Les antibiotiques développés dans les années 40 ont finalement laissé les sanas sans grande utilité et ils furent un par un fermés ou utilisés à d'autres fins.

L'arrivée de la "grande époque" de l'architecture du 20^e siècle a influencé un des architectes les plus importants des provinces de l'Atlantique, Leslie Fairn. Wayne Brown étudie cet impact. L. Fairn est né dans le monde architectural de la reviviscence et de la tradition victorienne et est mort dans le nouveau monde architectural du fonctionnalisme. Il a essayé de comprendre l'essence de la nouvelle architecture, sans jamais vraiment y parvenir. Il s'est résigné au fait que "nous vivons dans un monde changeant et que nous devons aller de l'avant avec lui".

Bien que son architecture ne disait vraiment rien de neuf à son époque, la disqualification du style international par le public présente aujourd'hui ses édifices sous un jour plus favorable. L. Fairn était préoccupé par le langage classique, les formes vernaculaires et l'artisanat local, ce qui le rapproche des architectes d'aujourd'hui à la recherche d'une nouvelle architecture qui reconnaît son emplacement et le souvenir qu'il rappelle, et qui célèbre l'art de l'architecture.

Les annotations de M. Fram et J. Simonton pour leur chapitre sur les édifices publics dans le livre *Bâtir un pays : Histoire des travaux*

and general research undertaken in Canada on this topic. There is no lack of material on the topic, though there is no comprehensive study of public architecture. This is perhaps not surprising, considering the wide variety of types that "public buildings" may include.

Historic Sites and Monuments Board (HSMB) research papers prove to contain excellent background information on various specific building types. So, too, do Canadian Inventory of Historic Building research papers, though seldom with the broader contextual information of the HSMB papers. And, appropriately enough, considering my opening remarks on ground-breaking studies, the SSAC *Bulletin* figures well in research on specific buildings.

As has been the case during the past fifteen years, the *Bulletin* editor owes a great deal to those who work behind the scenes putting each issue together. My thanks for this issue go to **Christine Derouin** and **Sandra Stephens** for word processing, and **Dominique Michel** for translation.

Gordon Fulton
Editor

publics au Canada (voir aussi p. 23) résumant les travaux de recherche spécialisée et générale entrepris au Canada sur le sujet. Il existe beaucoup de documentation sur l'architecture publique, bien qu'aucune étude exhaustive n'ait été réalisée. Ce n'est pas vraiment surprenant, si on considère la grande variété de genres qui sont compris dans l'expression "édifices publics".

Les travaux de recherches de la Commission des lieux et monuments historiques (CLMH) contiennent beaucoup d'information de base sur différents types spécifiques de bâtiments. Il en est de même pour l'Inventaire des bâtiments historiques du Canada, bien que très peu d'articles soient aussi élaborés que ceux de la CLMH. Quant au *Bulletin* de la SEAC, il rapporte lui-aussi des travaux de recherche sur des bâtiments spécifiques. Cela va de pair avec les études innovatrices dont je parlais au début.

Depuis quinze ans, le rédacteur du *Bulletin* doit beaucoup à ceux qui travaillent dans l'ombre pour préparer chaque numéro. J'aimerais remercier ce mois-ci **Christine Derouin** et **Sandra Stephens** pour le traitement de texte et **Dominique Michel** pour la traduction.

Gordon Fulton
Rédacteur

Leslie Maitland is an architectural historian for the Canadian Parks Service, Environment Canada. She is the author of several articles, and of *Neoclassical Architecture in Canada* (Ottawa: Parks Canada, 1980), and of *Queen Anne Revival Style in Canadian Architecture* (forthcoming).

Wayde Brown received a degree in architecture from the Technical University of Nova Scotia and recently completed an M.A. in conservation studies at the University of York, England. He is currently working in Ottawa for the Heritage Recording Services of Environment Canada.

Mark Fram is an architectural consultant, designer, and planner. He holds professional and graduate degrees in architecture and geography from the University of Toronto, and is a director of the Association of Heritage Consultants and president of the SSAC.

Jean Simonton is a conservationist for the Ontario Ministry of Culture and Communications, where she is in charge of inventory, conservation, and management of the province's historically-significant public documents.